

RENCONTRE DES FRATERNITES MSC DE SUISSE A N.D. DU SILENCE A SION LES 3 ET 4.12.2016

C'est une habitude pour nos Fraternités MSC de Suisse, de nous rencontrer durant un week-end de l'Avent pour un temps de réflexion et de méditation. Cette année, durant ces deux jours, le Père Pierre Pythoud nous a apporté son éclairage au travers de trois enseignements et de deux homélies.

Il nous a parlé de « LAUDATO SI » sous 3 axes : **Le lien c'est la vie - La vision intégrale et intégrante, c'est la vie - Changer de vie pour changer le monde à la suite de Jésus.** L'intérêt fut très grand, car notre guide spirituel fit sa présentation en utilisant pour chaque thème quatre tableaux : 1. Laudato si. Qu'a voulu nous apporter en ces jours donnés, le pape François. 2. Le lien très étroit avec Saint François d'Assise le grand Ami de la Création. 3. La relation très proche existant entre l'encyclique et les textes bibliques. 4. Les visions et réflexions quasi prophétiques de notre monde du Père Chevalier et de son grand attachement, comme Saint François, à la grandeur de la Création. En 1860 déjà, il révélait que l'atome aussi est création de Dieu et digne de respect de la part de l'homme.

Si tout nous a frappés et enchantés, nous avons particulièrement admiré ce qu'ont pu se dire les deux François distants de plus de 9 siècles. Ils apparaissent dans une extraordinaire proximité. À leur façon, ils sont là pour « rebâtir l'Église » en des époques perturbées. Quant au Père Chevalier, il nous a bouleversés par sa vision des choses du monde. Il évoquait déjà le danger du Trans humanisme. Cette avancée sournoise qui pousse l'homme, sans en être toujours conscient, à une soif d'autonomie et de réalisation individuelle, appuyée par les techniques nouvelles. Cela entraîne l'homme vers une volonté de puissance et de maîtrise totale de son destin jusqu'au désir de l'immortalité. Pour nous chrétiens, c'est la notion de Création et d'incarnation qui est touchée.

Avant de regagner la France voisine, le Père Pythoud nous a dit : « Deux jours riches et denses, mais où on a senti profondément une fraternité vécue en une réalité si sublime, qu'elle ne pouvait venir que du ciel. »

Clivaz Gustave